

# Vivre dans le Sahel burkinabe avec Amadou Diallo

## 16 – 28 novembre 2018

### 1- Les quatre provinces du Nord forment le Sahel burkinabé.

Amadou habite à Dori (21078 habitants en 2006, en majorité Peuls), dans la province du SENO.

Ces provinces ont des frontières perméables avec les pays voisins (Mali et Niger), ce qui facilite des incursions d'extrémistes islamistes.

Conséquences :

- \* les enseignants menacés s'en vont et 227 écoles sont fermées.

- \* les services de l'État sont attaqués : mairies ( 26 collectivités locales ne fonctionnent plus) ; les gendarmeries sont incendiées.

Amadou doit veiller à sa sécurité et ne fait pas de longs déplacements à moto après 16 h.

### 2-Les aides au développement.

- l'Aide publique au Développement de la France (pas à la hauteur des engagements de 0,7 % du PIB) n'arrive pas jusqu'au Sahel.

- l'État burkinabé : ses techniciens prônent l'utilisation d'engrais et de pesticides, des méthodes d'exploitation non durables.

### 3-Le climat de la zone sahéenne

Il comporte 2 « saisons » :

- \* une saison sèche pendant laquelle souffle l'harmattan.

- \* une saison estivale humide de 3 mois (juillet, août, septembre) qui a tendance à se raccourcir.

La hauteur annuelle des précipitations est de l'ordre de 250 mm (vallée de la Saône : en moyenne 850 mm).

Des oueds aboutissent à des dépressions qui gardent un peu l'humidité.

Les températures vont de 9° en fin de nuit en hiver à 45° - 48° en été.

### 4- Les productions agricoles

Le Sahel burkinabe est la région la plus pauvre du pays, compte tenu du milieu naturel très défavorisé.

#### - Pastoralisme

Élevages de moutons, chèvres, bœufs et chameaux ; les troupeaux sont contraints à de petits déplacements pour trouver les pâturages. Ce peut être une source de conflits.

#### - Cultures :

Mils, sorgho, cultures maraichères dans des zones aménagées.

Parfois du maïs dans des dépressions humides.

Le petit mil (variété ancienne ) fait son cycle de végétation en trois mois, pendant la saison des pluies et pourra être une solution pour s'adapter à la diminution de la pluviométrie.

A cause de la sécheresse, les arbres ont un faible développement aérien et un système racinaire très développé.

#### - Préservation de la sécurité alimentaire.

Elle a été initiée par le Père Lucien Bidaut, rédemptoriste, nommé à Dori en 1969, lors de la grande famine. Sous son impulsion, l'Union Fraternelle des Croyants de Dori

(musulmans - chrétiens) est créée, son action se poursuit aujourd'hui.

#### - L'agroécologie

Elle développe des cultures qui prennent en compte :

- \* l'enrichissement ou la dégradation des sols
- \* l'évolution du climat
- \* l'adaptabilité possible des plantes
- \* les besoins de la population

Sa mise en pratique implique diverses actions :

- \* Culture sous ombrière, ou sous ombrage de végétaux plus hauts ;
- \* Modelage du sol pour retenir l'eau : demi lunes, diguettes ;
- \* Création de boulis( bassins de 30000 à 40000 l), indispensables au maraîchage.
- \* Montage de bio-digesteurs qui fournissent de la matière organique et de l'énergie sous forme de méthane et permettent le fonctionnement de lampes pendant une à deux heures le soir pour éclairer les enfants qui font leurs devoirs.
- \* Association de végétaux : acacias fixateurs d'azote et cultures sous couvert ..
- \* Valorisation et production de semences locales, conservation de semences sèches.
- \* Encouragement au développement d'exploitations familiales en production biologique.
- \* Champs-écoles : méthode de formation.

#### -Transformation :

Le rôle des femmes est prépondérant : ce sont elles qui transforment les produits locaux en ressources alimentaires.

- \* Bouillie pour enfants : mil/soja/arachide = farine « Misola », riche en protéines, six fois moins chère que les farines importées. Sa fabrication donne du travail sur place.
- \* Mil prêt à l'emploi : à cuisiner en 1/4 d'heure, alors qu'il faut cinq heures pour la préparation traditionnelle.

Les ateliers de transformation ont besoin de matériel adapté permettant la transformation d'un volume plus important. Un accès au crédit est facilité pour s'équiper.

Se nourrir de produits locaux permet de n'être pas dépendant du marché mondial des produits alimentaires dont les prix varient en fonction d'opérations spéculatives.

#### - Commercialisation

Elle se fait :

- \* Sur place via les marchés, la foire maraîchère du Sahel en mars.  
Des banques de céréales sont autant de petits dépôts locaux d'un accès aisé pour les populations et permettant la vente au détail.
- \* Entre régions du Burkina :  
Du sud du Burkina vers le nord : haricots (niébé)  
Du Sahel vers le sud : produits animaux
- \* Avec les pays voisins, les échanges sont limités par les tracasseries administratives et les frais de douane élevés.

L'ONG « Afrique Verte » joue le rôle de régulateur des échanges et s'occupe des litiges.

### **5- Éducation – Les jeunes**

La fermeture d'écoles est un gros souci. Pour que les enfants aillent à l'école, il faut aller dans les villes où la sécurité est mieux préservée.

Un enseignement technique existe pour apprendre les métiers manuels, l'artisanat.

Sans travail, les jeunes de 18 à 40 ans se laissent entraîner à la radicalisation, Certains partent, d'autant plus que de jeunes migrants venant de pays voisins passent par

le Sahel burkinabé pour rejoindre le Niger, puis la Libye.

Les solutions pour limiter ces phénomènes : créer des activités dans les villages, avec la valorisation des produits locaux, le maraîchage ...

Des ONG donnent aux jeunes des informations pour éviter l'embrigadement.

Les actions interreligieuses ont aussi un rôle dans le vivre ensemble.

## **6- Place des femmes**

Elles sont présentes dans 34 organisations paysannes. Ce sont souvent des groupes de femmes, mais elles peuvent aussi être présentes dans des groupes d'hommes.

Sur les lieux de productions, elles font le démaillage, le désherbage, l'égrainage.

Sur les sites de transformation, elles sont techniciennes.

Sur les sept sites maraîchers, les femmes ont des responsabilités, occupant par exemple la fonction de direction ou d'adjointes de direction.

## **7- Difficultés liées à la politique.**

▫ L'État permet l'exploitation minière à des groupes étrangers sans contre partie pour la population.

Par ex : pour exploiter un gisement d'or, un groupe canadien a réalisé une vaste excavation, chassant les habitants par l'avancée des bulldozers. Au terme des 10 ans d'exploitation, il a laissé les machines abandonnées sur place, le sol en l'état et empoisonné, tuant les animaux venus paître dans les parages.

▫ Après le départ de Blaise Compaoré en 2015 ( 27 ans de gouvernement ), maintenant remplacé par Roch Kaboré, les mouvements sociaux rappellent à l'État ses obligations ( par ex. lutte contre la corruption, manifestation contre la vie chère ce 29 -11-18)

## **Deux conclusions pour avancer ensemble**

Nous avons vu, avec Amadou, combien nos destins sont liés. Tous, nous ressentons les changements climatiques, alors que les pays du Nord en sont les plus responsables.

Ici nous voyons arriver des migrants d'Afrique noire.

Là-bas, au Sahel burkinabé en particulier, il faut des moyens pour assurer aux jeunes l'éducation, l'apprentissage de métiers et leur donner ainsi envie de rester au pays. Avoir un avenir chez eux, trouver un sens à leur vie, limitera la dérive vers l'intégrisme : « *cela ne peut leur être donné que par ce que nous faisons ici, avec eux* », a dit Amadou.

Les Sahéliens ont la connaissance du terrain, l'énergie et la volonté d'avancer. Ils comptent sur la solidarité internationale pour les soutenir dans leurs actions et notamment sur le soutien du CCFD – Terre Solidaire.